

## **Jeu de miroirs**

La femme adultère : pécheresse justement condamnée ou bouc émissaire cathartique ?

Puisque le flagrant délit est constitué, l'affaire est réglée. Mais pourquoi tant de haine et pourquoi cet appel à la lapidation ? Cette femme apparaît comme le miroir de ses persécuteurs. Ils projettent sur elle leur frustration. Ils la condamnent pour une chose qu'ils ne veulent pas voir en eux-mêmes. L'adultère de cette femme est leur propre adultère spirituel, leur propre infidélité inévitable envers Dieu. Elle sert de victime expiatoire. Quand elle ne sera plus là pour rappeler la nature pécheresse de l'humanité, ils pourront oublier leur propre péché.

Devant l'annonce de la mauvaise nouvelle, on tire sur l'émissaire. De même, devant l'annonce de la Bonne Nouvelle, on préférera crucifier le messager, le Verbe de Dieu incarné, plutôt que d'affronter la vérité qui nous oblige à la conversion.

C'est un fait : les autres nous renvoient constamment un reflet de nous-mêmes. Jésus se retrouve lui aussi au milieu de ce jeu de miroirs et accepte de s'y prêter. Les inconscients ! Ils demandent à celui qui reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, d'être juge ici et maintenant !

Les circonstances s'inversent : ceux qui accusent deviennent les accusés et c'est la vérité sur eux-mêmes qui leur est révélée. Mais Jésus leur laisse une porte de sortie : celle d'appliquer à cette femme le pardon dont ils ont besoin eux aussi. Et tous s'en vont, ayant expérimenté la miséricorde de Dieu.

Père Gilles Lherbier, Amiens